

Zeitschrift: Orion : Zeitschrift der Schweizerischen Astronomischen Gesellschaft
Herausgeber: Schweizerische Astronomische Gesellschaft
Band: - (1959)
Heft: 65

Rubrik: Actualités

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 02.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Um den Bedürfnissen der angehenden Sternfreunde noch in einer andern Richtung entgegenzukommen, wird im «Orion» die «Astro-Fragen-Ecke» wieder eingeführt. Siehe separaten Abschnitt.

R. A. Naef

Actualités

NOUVEAUX TRAVAUX SUR LES PLANETES :

Mars : lors de l'opposition de 1956, le Dr Sinton avait recherché sur le spectre de Mars la bande d'absorption due aux molécules organiques dans l'infra-rouge, autour de la longueur d'onde de 3,4 microns. Utilisant le télescope de 1,55 m de Harvard, il dut malheureusement prendre le spectre de Mars en entier, et n'obtint pas de résultats absolument convaincants. — Il reprit ses investigations à l'opposition de 1958, au moyen d'un matériel 10 fois plus puissant placé au foyer coudé du télescope de 5 m de Mont Palomar, où l'image de Mars avait un diamètre de 1,25 cm. Cela lui permit d'étudier cette fois les détails de Mars, et non le disque en entier. Il put de la sorte, non seulement établir la réalité de cette absorption dans l'infra-rouge, mais préciser qu'elle ne se présentait que pour les régions sombres, telles la Grande Syrte, Pandora Fretum, M. Sirenum et M. Cimmerium. — Le Dr Sinton a ainsi trouvé sur Mars trois bandes d'absorption, aux longueurs d'onde de 3,43, 3,56 et 3,67 microns, alors que les plantes terrestres absorbent aux longueurs d'onde de 3,41 et 3,51 microns seulement. Il pense que cette troisième bande indique une différence dans le type des molécules organiques sur les deux planètes. — L'absorption à 3,5 microns est si marquée qu'elle peut être attribuée avec une quasi-certitude à des molécules organiques.

Jupiter : il y a déjà 25 ans que R. Wildt identifiait les bandes du gaz ammoniac (NH_3) et du méthane (CH_4) dans le spectre de Jupiter. On se doutait bien que cette atmosphère devait aussi contenir de l'hydrogène, mais ce n'est que tout dernièrement que C.C. Kiess, H.K. Kiess et C.H. Corliss ont pu démontrer que l'hydrogène moléculaire (H_2) est un constituant de l'atmosphère jovienne. Ils ont utilisé dans ce but un spectrographe à haute dispersion (2 à 5 Angströms par mm), installé à Mauna Loa (Hawaï). Ils obtinrent de la sorte un spectre très détaillé, où trois lignes dans la bande de l'Hydrogène moléculaire ont été identifiées, indiquant une grande abondance d'hydrogène dans l'atmosphère de Jupiter.

(D'après «Sky and Telescope», mars et août 1959.)